

LE PATRIMOINE SORT DE SA RÉSERVE

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET L'OBSERVATOIRE DE PARIS : RÉCIT D'UNE DÉCOUVERTE INATTENDUE

Alors que les commémorations européennes sur la Grande Guerre se multiplient, l'Observatoire semble a priori peu susceptible de conserver des fonds de cet événement. Saviez-vous que la bibliothèque conserve pourtant des photographies de l'hôpital du Panthéon, rue Lhomond, accueillant les blessés de la guerre de 1914-1918 ? Comment ces images sont-elles arrivées à l'Observatoire ? Remontons ensemble le fil de cette découverte...

En 2009, au cours d'un important chantier de préinventaire des plaques photographiques, une dizaine de boîtes sont découvertes, portant pour unique inscription « André Bloch » et renfermant un peu moins de 200 clichés du début du XX^e siècle dont la très grande majorité est sans lien avec l'astronomie. Parmi eux, des paysages, des photos de famille et d'une petite fille souriante (cliché 1), un hôpital et son personnel (cliché 2) et le plus intrigant, une cinquantaine de plans rapprochés de visages et de corps déformés ou mutilés. Comme souvent, il y a peu d'informations sur les clichés ou leurs boîtes.



CLICHÉ 1: PETITE FILLE DANS LE JARDIN



CLICHÉ 2: HÔPITAL ET SON PERSONNEL

Le premier réflexe est de chercher à identifier leur auteur, vraisemblablement André Bloch. Le catalogue de la bibliothèque n'en comporte aucune trace. Deux homonymes sont finalement trouvés : le premier est compositeur, le second mathématicien. A priori le mathématicien est plus proche de l'astronomie. Quelle surprise de découvrir que cet auteur supposé a assassiné trois membres de sa famille !



CLICHÉ 3: ANDRÉ BLOCH À SON BUREAU

Quelques jours plus tard, dans une autre série, le portrait d'un homme à son bureau (cliché 3) avec, posées derrière lui, plusieurs photographies, est découvert. On reconnaît aussitôt le cliché de la petite fille déguisée en ange découvert auparavant. Cet homme au bureau serait-il donc son père et le photographe recherché ? Mais un autre portrait en arrière-plan, celui d'un homme qui repose sa tête sur sa main, attire également le regard. Il s'agit d'Hector Berlioz ! Et notre photographe à son bureau ne peut donc être que musicien ! Si André Bloch n'a pas travaillé à l'Observatoire, les quelques clichés astronomiques trouvés parmi ses clichés tendent à prouver cependant son intérêt pour l'astronomie (cliché 4). Peut-être a-t-il alors été membre de la Société Astronomique de France ? Avec son année de décès, il est recherché dans le bulletin de la SAF, une éventuelle nécrologie. Celle-ci existe bel et bien et nous apprend que... André Bloch a épousé en 1902 la fille du directeur de l'Observatoire de Paris, Maurice Loewy (cliché 5).



CLICHÉ 4: NÉBULEUSE D'ORION PHOTOGRAPHIÉE PAR ANDRÉ BLOCH



CLICHÉ 5: REPAS RASSEMBLANT CAMILLE FLAMMARION (AU CENTRE) ET MAURICE LOEWY, DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DE PARIS (À DROITE AU PREMIER PLAN). ANDRÉ BLOCH EST LE QUATRIÈME PERSONNAGE EN PARTANT DE LA GAUCHE.

Il nous reste encore à identifier l'hôpital et à comprendre la raison d'être de ces photographies. André Bloch a-t-il été lui-même blessé ? Non. Sur l'un des clichés, il semble que ce soit bien en tenue d'infirmier qu'il apparait aux côtés de soldats en uniforme (cliché 6). Grâce à *Gallica*, nous trouvons la mention de l'attribution d'une médaille à Mme André Bloch, née Loewy, infirmière à l'Hôpital Complémentaire du Panthéon, annexe du Val-de-Grâce dans le Bulletin de la Société française de secours aux blessés militaires de la Croix Rouge Française (1917). Auraient-ils alors travaillé dans le même hôpital ? Cette hypothèse semble se confirmer quand nous retrouvons sur le site de la Croix Rouge, une photographie de groupe d'infirmières posant devant un bâtiment identifié comme étant l'hôpital du Panthéon, en tout point identique à une plaque de verre conservée par la bibliothèque. Si nous pouvons présumer que les portraits ou les photographies de groupe des soignants et des blessés sont des souvenirs de cette période, qu'en est-il des détails de plaies et autres blessures ? Auraient-ils pu être réalisés pour servir à la formation des infirmières de plus en plus nombreuses ? Une partie du mystère n'est pas dissipée...



CLICHÉ 6: BLOCH EST L'INFIRMIER SE TENANT À GAUCHE DE L'IMAGE, LE BRAS POSÉ SUR L'ÉPAULE D'UN SOLDAT